



INTERVIEW DE

PHILIP KANTOR

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA DIVISION AUTOMOBILES CLASSIQUES DE BONHAMS EUROPE**Que pensez du marché actuel, tant pour les véhicules « exceptionnels » que pour les voitures plus accessibles ?**

Le marché s'est bien assaini ces derniers mois. Les pièces exceptionnelles, aussi rares que convoitées, continuent et continueront de progresser mais le marché « moyen » (voitures de +/- 1/4 de million d'euros) s'est maintenant et très naturellement repositionné sur ses justes valeurs. Certaines voitures dont des Ferrari et Porsche produites en grand nombre, ont été surévaluées ces 2 ou 3 dernières années mais nous avons clairement assisté à une juste correction des prix en 2016. Pour toutes les catégories d'automobiles de collection, il est primordial de rester extrêmement vigilant sur la qualité des voitures négociées : il faut privilégier des modèles intéressants d'origine (matching numbers) ou parfaitement restaurées et les bonnes autos, avec un historique connu, continu et traçable.

Observez-vous un changement de génération dans les voitures de collection ? Oldtimers, Youngtimers,... quelle est la date charnière entre ces 2 générations de voitures ?

Absolument ! La nouvelle génération d'acquéreurs, née dans les années '80, privilégie aujourd'hui les voitures qui les fascinaient durant leur enfance : F40, Porsche 944, 968 & 928, BMW M1 & M3,... Comme la génération précédente voue toujours un culte aux sportives des sixties... C'est purement générationnel et cela booste évidemment aujourd'hui les transactions autour de nouveaux modèles, qui n'étaient encore récemment considérés que comme de simples véhicules de prestige d'occasion. Ce virage générationnel est clairement identifié au début des années 80 et clairsème aujourd'hui deux marchés prolifiques : les oldtimers (avant 1975) et les youngtimers (après 1975 et jusqu'à 2005).

Si vous deviez investir vous-même dans une petite collection personnelle - disons 4 à 5 voitures - quels modèles de voitures choisiriez-vous ? D'abord avec un budget illimité puis... une enveloppe de +/- 100 000 euros ?

Question très difficile... Tout dépend de la sensibilité de l'acquéreur... Agit-il par passion ? Souhaite-t'il plutôt placer son argent ? Une fois encore, il reste primordial de privilégier, quel qu'en soit le prix, des véhicules à l'historique irréprochable. Personnellement, j'investirais toujours plus facilement dans des véhicules éligibles, tant en courses officielles qu'en concours d'élégance, afin de pouvoir les utiliser à l'avenir et ainsi maintenir le niveau de mon investissement. Quelques voitures qui me séduiraient pour un budget raisonnable ? Une Alfa Romeo coupé Bertone « boîte aux lettres », une 2CV Sahara, une Berlinette Alpine 1600SC, une Audi ur-Quattro, une Mercedes 500 E (W124) co-produite pour Mercedes par Porsche ainsi que l'Audi RS2, une Ferrari 360 Modena boîte

mécanique ou encore une BMW M5 (E28). Néanmoins, la règle d'or reste d'acheter uniquement des autos qu'on aura plaisir à posséder même si le marché s'effondrait demain !

Quel est votre sentiment sur l'évolution du marché d'ici à 5 ans ? Faut-il se montrer prudent face à certains débordements ou, au contraire, faut-il continuer à investir en collection ? Is the sky the limit ?

L'appétit des collectionneurs ne va pas s'éteindre de sitôt... Et, si l'on suit les courbes d'enrichissement personnel en temps de crise, ils seront également de plus en plus nombreux, notamment dans les marchés émergents qui ont une culture automobile, à se porter candidat à l'achat des autos exceptionnelles dont la disponibilité restera, par définition, limitée aux exemplaires historiquement produits. Le très haut de gamme ne faiblira donc pas et le reste du marché, comme ces dernières années l'ont démontré, restera influencé par les transactions les plus médiatiques. En temps de crise et d'investissements alternatifs, les voitures restent des biens tangibles mais néanmoins mobiles.

Que pensez-vous des nouvelles législations, notamment en France, limitant de plus en plus l'usage des véhicules anciens ? Allons-nous vers un futur automobile où il ne sera plus possible de circuler en oldtimer et cela peut-il avoir un impact sur les cotations ?

Ces nouvelles législations sont en effet très contraignantes. Mais le marché s'adaptera très certainement, avec de nouvelles habitudes, de nouvelles organisations spécifiques et de nombreuses opportunités pour ne pas y être confronté. Les voitures de très haut niveau, qui circulent peu ou seulement sur circuit, ne seront pas impactées. Pour le reste du marché, un comparatif avec le monde équestre est peut-être intéressant... : aujourd'hui, les chevaux de course sont soignés dans des haras de très haut niveau et ne se déplacent plus qu'en Vans de grand luxe pour prêter sur les événements, sportifs ou honorifiques, qui les mettent en valeur et garantissent leur pérennité financière. Le cheval est l'ancêtre de l'automobile, mais on ne le garde que très rarement chez soi de nos jours ... Peut-être nous montre-t'il une fois encore la voie à suivre !

Bonhams a récemment géré la vente au Zoute Grand Prix (Zoute Sale by Bonhams). Les résultats ont-ils été à la hauteur de vos espérances ?

Oui, absolument. 95% des véhicules proposés à la vente ont trouvé acquéreur. Ces résultats sont très positifs et démontrent que le marché mondial reste très réactif pour les bonnes autos de toute valeur et triées sur le volet. Des ventes de qualité avec un « curateur », comme lors d'une exposition d'art, représentent l'avenir selon moi.